

Paris, ce 20 janvier 1976

Cher Franklin Rosemont,

à point
est Le ~~présent~~ document, que vous m'avez demandé à deux reprises au moins, prêt depuis plusieurs jours, et je ne songeais même plus à vous l'envoyer, tant je suis pris ces jours-ci ! Notez que cet oubli se serait "rattrapé" de lui-même demain ou après-demain, mais je présume que vous préférerez le recevoir le plus vite possible. Alors, voici :

Ce texte, qui est signé, comme vous pouvez le voir, de plusieurs noms que vous connaissez bien, était destiné ~~à "riposter"~~ à "riposter", comme l'indique le surtitre, aux sieurs Lorjou et Mathieu qui avaient chacun bénéficié d'une grande page dans le numéro précédent de "Combat-Art". André, (invoquant le droit de réponse en vertu du fait que le surréalisme y était mis en cause à plusieurs reprises), avait obtenu de Georges Isserlov, rédacteur en chef de la feuille en question, l'insertion d'un long texte d'un de nous destiné à défendre nos positions. Cet "un de nous", selon André, ne pouvait être que moi (il m'avait d'ailleurs consulté avant de contacter Isserlov). Je suis donc le seul auteur de cet article, mais il ne figure pas ici sous sa forme initiale, qui était celle d'une lettre ouverte à Georges Isserlov. Sur la demande de celui-ci, Breton et moi avions accepté que cette formule soit remplacée par celle d'un article. Le texte y a un peu perdu de sa fougue, de sa violence polémique. À part cela, toutes les idées exprimées sont conformes au texte original (que j'ai toujours et qui n'a jamais été publié sous sa forme première). Touché au vif par des assertions dont il n'est aucune peine à deviner le véritable auteur, Mathieu édite à ses frais un immense tract intitulé "Le Monnaie du Pape", où il s'en prend principalement à Breton et moi, mais sans épargner les autres signataires. C'était très drôle ! Seul trait d'humour appréciable de Mathieu : il avait envoyé ~~à~~ ces tracts (sous enveloppe individuelle) à chacun des signataires, mais toujours "chez M. André Breton" : Pierre Alechinsky, chez André Breton ; Jean-Louis Bédouin, chez André Breton, etc...

feu
Il faut vous dire que j'avais assisté à la "naissance" de Mathieu, que Mathieu lui-même avait séjourné dans divers ouvrages de "clairvoyance" concernant les questions de l'abstraction lyrique et du tchisme, et que par conséquent, nul n'était effectivement mieux désigné que moi pour lui porter cette estocade. J'ai voulu vous donner quelques explications pour mieux "situer" cette "riposte" dans le contexte de l'époque.

provenance
À propos d'estocade, il est possible que vous receviez quelques reproches en direction du B.L.S. pour votre collaboration à "Phases" 5. La mise au point ironique que j'ai faite - et que je ne pouvais pas ne pas faire - sur le sujet de la "censure" que J.L.B. s'était lui-même infligé à son anthologie, cette mise au point d'ailleurs ~~la~~ *signant* approuvée par la plupart de nos amis surréalistes, n'a pas plu. Et nos amis du "Mélég", Jimmy Gledistor, Lédie Serrenno et Petrice Uhl se sont vus mettre en demeure par Bounoure (et surtout par Bédouin) de "choisir" entre la collaboration au B.L.S. et la collaboration à cette "revue très parisienne" qui s'appelle "Phases". Qualifier "Phases" de revue "très parisienne" est vraiment un comble et ne peut s'expliquer que par le degré d'ébrétement assez avancé où, parait-il, Bédouin se trouvait ce jour-là. (C'était il y a une dizaine de jours). Bien entendu, nos amis ont refusé un tel "choix" et ont quitté la table du café où B. et B. tiennent leurs assises. Il va de soi que de notre côté, nous n'avons jamais mis aucun de nos amis "qui font la navette" devant un tel choix. Le malheur, là encore, c'est que j'ai assisté aussi (et il en est de même pour Ternaud, autre "exilé" de l'anthologie) à la "naissance" de Bédouin, ainsi qu'à sa première "fugue" en 1959, lorsque les relations entre lui et nos amis du café furent des plus tendues. Je me fous carrément de tout ceci, mais je ne peux pas ne pas vous avertir.

à l'usage de celui-ci
J'attends vos nouvelles avec grande anxiété (hier, Jean Bédouin m'en demandait mais je n'en ai pu lui en donner, m'en ayant pas souvenir) et je vous envoie toutes mes amitiés.